

N° 20

JACQUES NÈVE

*Horloger d'Art*

+ 32 (0)477 27 19 08 - jneve@horloger.net - www.horloger.net

---

## LEPAUTE HORLOGER DU ROI

**Jean-André LEPAUTE (1720-1789) et Jean-Baptiste LEPAUTE (1727-1802)**

### PETIT CARTEL D'ALCÔVE EN BRONZE DORÉ



Vers 1770

Signé sur le cadran : .. *LE PAUTRE Hr DU ROY .. A PARIS..*

H : 52 cm ; L : 29 cm ; P : 12 cm

**BIBLIOGRAPHIE DE RÉFÉRENCE :** Tardy "Dictionnaire des horlogers français ", Paris, 1972; J.-D. Augarde "Les Ouvriers du Temps, La Pendule à Paris de Louis XIV à Napoléon Ier" ; Pierre Kjellberg "Encyclopédie de la Pendule Française, du Moyen Age au XXè siècle" ; Auteurs multiples "Orologi negli arredi del Palazzo Reale di Torino e delle residenze sabaude " .









## LEPAUTE HORLOGER DU ROI

Jean-André LEPAUTE (1720-1789) et Jean-Baptiste LEPAUTE (1727-1802)

### PETIT CARTEL D'ALCÔVE EN BRONZE DORÉ D'ÉPOQUE TRANSITION, VERS 1770

Boîtier en bronze ciselé doré aux motifs de rocaille et de fleurs, avec motifs de coquillages sur le bas et attributs militaires (le casque, le carquois et l'épée) à l'amortissement.

Cadran en émail à chiffres romains pour les heures et chiffres arabes pour les 5 minutes, deux aiguilles en laiton découpé, ciselé et doré, et une aiguille en acier revenu bleu pour le réglage du réveil.

Mouvement de forme ronde avec échappement à verge et suspension à fil; sonnerie sur demande indiquant les quarts d'heure par deux marteaux sur une cloche unique, actionnée par la tirette de gauche; système de réveil mis à l'heure par l'aiguille sur le cadran, et armé par la tirette de droite.

Signé : .. *LE PAUTRE Hr DU ROY* .. *A PARIS*..<sup>1</sup> . Cette signature correspond à la société existant entre Jean-André Lepaute (1720-1789) et Jean-Baptiste Lepaute, son frère (1727-1802). Il est impossible de distinguer avec précision, la part de création individuelle de chacun des deux associés.

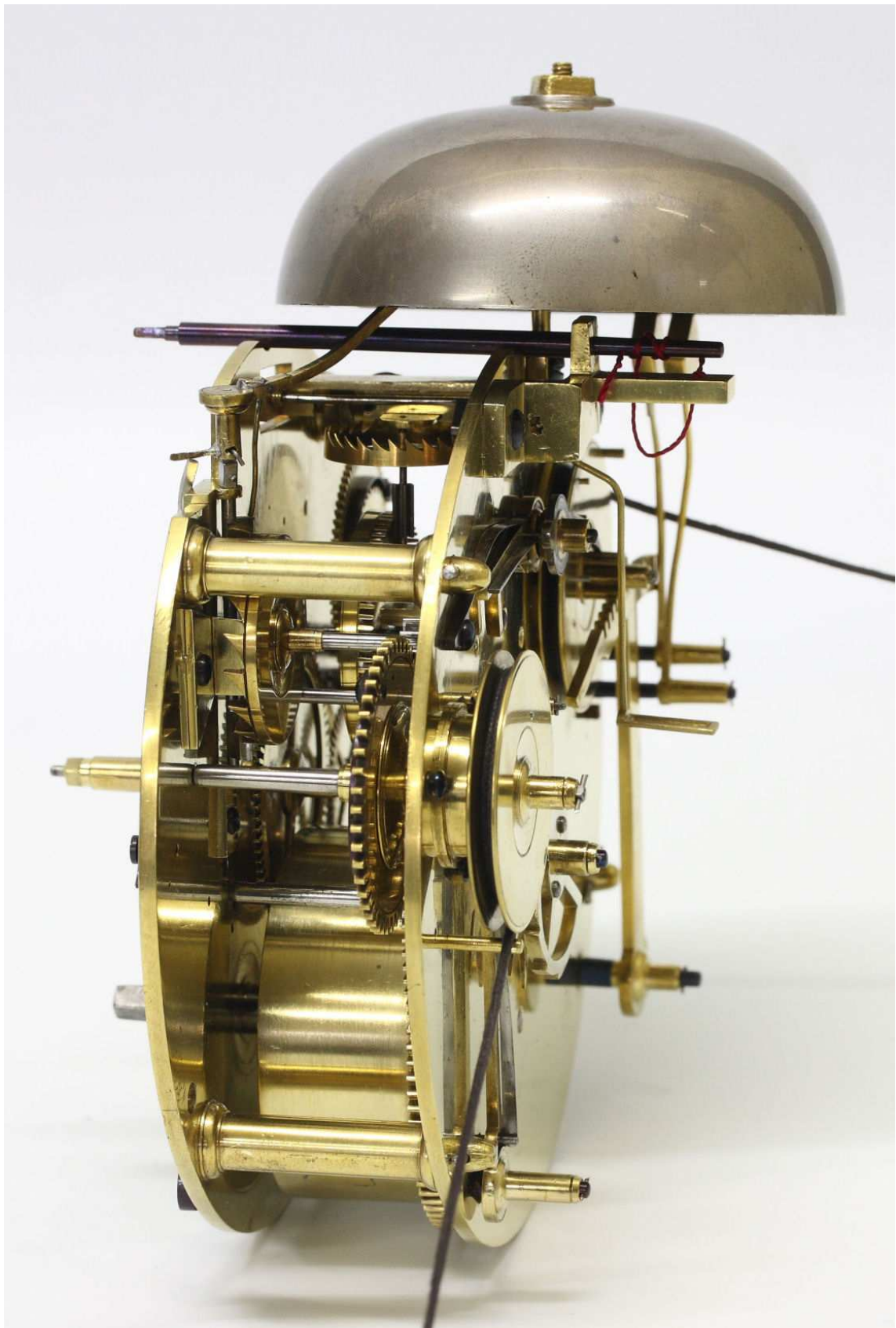
Autonomie 15 jours.

Hauteur : 52 cm, Largeur : 29 cm, Profondeur : 12 cm

Les œuvres de LEPAUTE sont conservées dans différents musées du monde entier : Berlin, Kunstgewerbemuseum - Madrid, Palacio Real – Paris, musée du Louvre, musée national des techniques, musée Nissim de Camondo – Versailles, Château – Lyon, musée des arts décoratifs - New York, Metropolitan Museum of Art – Saint-Petersbourg, musée de l'Ermitage.

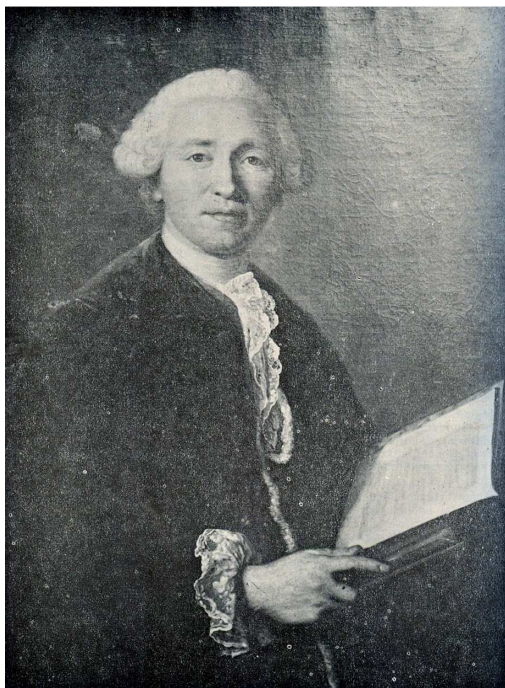
---

<sup>1</sup> La calligraphie de la signature *LEPAUTE Horloger du Roi* varie selon les modèles de pendules et selon les époques. Nous avons également remarqué que sur certains modèles, LEPAUTE pouvait s'orthographier LEPAUTRE, comme c'est le cas sur le cadran de notre pendule, ainsi que sur un autre modèle d'époque Empire (Vente anonyme ; Paris, Hôtel Drouot, Aguttes, 18 juin 2013, lot 308). Il s'agit probablement d'une déformation (dont l'origine nous est inconnue) du nom propre LEPAUTE, ou tout simplement d'une faute du calligraphe émailleur qui se serait répétée dans le temps.



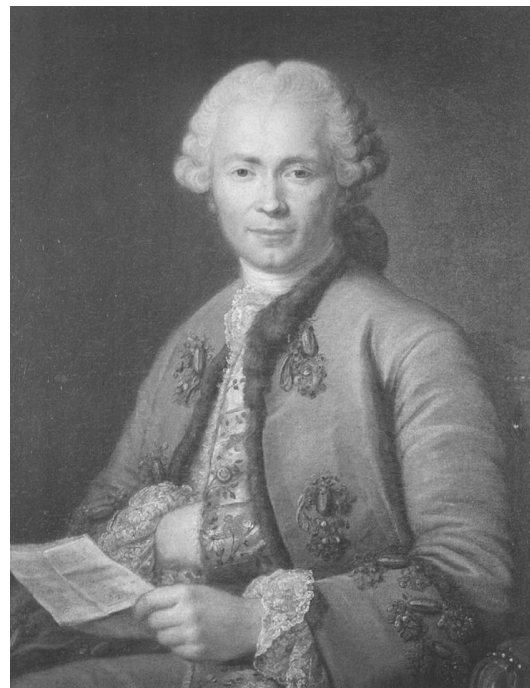
Comme nous l'indique Jean-Dominique Augarde (voir opus cité-supra), la signature *LEPAUTE HORLOGER DU ROI* correspond à la société fondée le 28 octobre 1758 par Jean-André Lepaute dit *l'Aîné* (1720-1789) et son frère Jean-Baptiste (1727-1802). Cette signature fut utilisée jusqu'en 1792.

## LEPAUTE HORLOGER DU ROI



**Guillaume Voiriot (1713-1799)**

*Portrait de Jean-André Lepaute*  
Toile



**Guillaume Voiriot (1713-1799)**

*Portrait de Jean-Baptiste Lepaute*  
Toile (coll.particulière)

Jean-André Lepaute est l'aîné d'une famille de neuf enfants, originaire de l'Est de la France. Initié par son père à la fonderie, à la serrurerie, et à l'horlogerie monumentale, il part dès l'âge de 20 ans se former auprès d'un horloger parisien. Son jeune frère Jean-Baptiste vient le rejoindre en 1747 ; ensemble, ils forment l'affaire *LEPAUTE HORLOGER DU ROI* située en 1766, rue Saint-Honoré, et en 1772-1773 au Palais-Royal.

Devenu *Horloger du roi*, Jean-André Lepaute présente à Louis XV, en 1751, une pendule de son invention dont tout le mécanisme consiste en une seule roue. En 1752, il invente une pendule marquant les heures, les minutes, les secondes, sonnante les heures et les quarts. Il publie l'année suivante, un *Mémoire sur l'échappement à repos*, *Donné à l'Académie des Sciences par Lepaute Horloger du Roi au Luxembourg à Paris*, suivi en 1755 d'un remarquable « *Traité d'horlogerie* », auquel collabore le célèbre astronome et académicien Jérôme de Lalande (Fig.1). Ses travaux sont complétés en 1760 par la *Description d'une nouvelle pendule polycaméristique ; pour servir de Supplément au Traité d'Horlogerie*. Nommé Maître en 1759, Jean-André Lepaute reçoit un logement aux galeries du Louvre ; il se retire des affaires en 1775.



Fig.1 Traité d'horlogerie par Jean-André Lepaute

*Horloger du Roi* au même titre que son frère, Jean-Baptiste Lepaute reprend l'affaire familiale en 1774, avec ses deux neveux. Il obtient la maîtrise en 1776, et réalise en autres, la grande horloge à équation de l'Hôtel de Ville de Paris (brûlée en 1871). De 1778 à 1783, son affaire se situe Rue des Echelles Saint-Honoré. Il cesse son activité en 1789.

Les deux frères Lepaute, en plus de leurs nombreuses inventions horlogères reconnues pour leur prouesse technique et leur esthétique, sont aussi les fondateurs d'une grande dynastie d'horlogers qui s'est distinguée au cours des siècles par ses qualités de prestige et d'excellence.

**Horloges de LEPAUTE**  
(conservées dans diverses collections)



**Pendule vase, mouvement à cadran tournant**

(Collection privée)



D'après un modèle de Pierre-Philippe Thomire  
*Flore et Zéphyr*

(Turin, Palazzo Reale)



**Régulateur de parquet, caisse estampillée de Nicolas Petit**

**(Paris, collection Bernard Steinitz)**